

programme  
septembre-  
décembre  
2018

 FONDATION  
CALOUSTE GULBENKIAN  
DÉLÉGATION EN FRANCE



Dès le début du mois d'octobre la Délégation en France de la Fondation Gulbenkian propose, avec le soutien de la Fondation Giacometti, une exposition conjointe de Rui Chafes et d'Alberto Giacometti. Non, il ne s'agit pas d'un « dialogue » entre ces deux d'artistes. Il s'agit en revanche d'écouter la mélodie qui les habite : Alberto Giacometti, né en 1902, est l'une des clés de compréhension de l'histoire de l'art du XX<sup>e</sup> siècle, tandis que Rui Chafes, artiste portugais né en 1966, est parmi les figures de proue de l'art portugais de ces trente dernières années. Cette mélodie, que bien souvent on peine à entendre, est celle qui imprègne la condition humaine, ses ténèbres, ses incertitudes et ses doutes, ses efforts et ses souffrances.

La série de conversations et de rencontres que nous avons préparée est, nous l'espérons, séduisante. L'exposition sera accompagnée d'un petit programme de conférences avec les philosophes Maria Filomena Molder et Federico Nicolao. En novembre, Helena de Freitas s'entretiendra avec Paulo Nozolino, incontournable photographe, auteur d'une œuvre faite de matière invisible et sombre, qui sonde les profondeurs de l'âme. En outre dans le cadre du cycle « Des œuvres-enquêtes », proposé par Franck Leibovici, nous recevons le célèbre artiste libanais, Walid Raad. En novembre encore, le curateur et essayiste António Pinto Ribeiro nous rejoindra pour une conférence autour de la décolonisation des musées.

Dès octobre, le musée de l'Orangerie accueillera *Les contes cruels de Paula Rego*, de la grande artiste luso-britannique. Ce sera l'occasion de revoir l'œuvre de Paula Rego qui, après l'exposition qui s'est tenue dans cette maison en 2012, revient à Paris dans l'un des plus importants musées de la ville. La Fondation s'associera à cet événement dans le cadre du colloque qui se déroulera dans ces deux enceintes le 4 décembre. Cet automne, nous aurons également l'occasion d'assister à la présentation de l'anthologie monumentale intitulée *Literatura-Mundo comparada: perspectivas em português* [Littérature-monde comparée : perspectives en portugais] par l'une de ses coordinatrices, Helena Buescu. Il s'agit d'une œuvre indispensable pour mieux comprendre ce qui rapproche et ce qui éloigne la littérature venant de différentes géographies, cultures et traditions. Cette collection, d'une très grande ambition, sera entièrement disponible au public d'ici 2019.

Ce ne sont là que quelques exemples des activités que nous proposerons au fil des prochains mois. Alberto Giacometti arpentaient Paris chaque soir, au cours des rares pauses qu'il s'autorisait après de longues journées de travail. Bien souvent, il revenait très tard dans la nuit et se rendait directement dans son atelier pour y travailler. Paris, ses rues, ses immeubles et ses monuments, mais aussi ses habitants et leur souvenir, sont le point de départ d'un voyage sensible à travers le monde. Nous aimons à penser que la Délégation en France de la Fondation Gulbenkian est un lieu privilégié d'échanges pour comprendre les errances qui dessinent notre monde. Un point de départ et un lieu d'arrivée au service de tous.

**Miguel Magalhães**  
Directeur

## Alberto Giacometti et Rui Chafes

Gris, vide, cris

3 octobre –  
16 décembre 2018

Commissaire : Helena de Freitas

« Tout l'art du passé, de toutes les époques, de toutes les civilisations, surgit devant moi, tout est simultané comme si l'espace prenait la place du temps. »

Cette réflexion d'Alberto Giacometti est le point de départ de la rencontre entre cet artiste et le sculpteur contemporain Rui Chafes, un défi lancé par Helena de Freitas, commissaire à la Fondation Calouste Gulbenkian. Le projet se développe comme une recherche sur le lexique commun aux deux artistes, l'intemporalité, la dématérialisation et le vide. Dans l'exposition sont présentées quinze œuvres d'Alberto Giacometti, onze sculptures et quatre dessins. Toutes les sculptures de Rui Chafes, à l'exception d'une œuvre de 2015, sont réalisées spécialement pour ce projet.

Avec le soutien de la Fondation Giacometti, Paris  
Partenaires média : Beaux-Arts Magazine et le Journal des arts

## Autour de l'exposition

18 octobre, 19h / conférence

### Federico Nicolao

#### *La main dans le vide*

Toute sculpture interdit au spectateur un rapport d'indifférence au vide. Le vide résonne dans les cils et à travers notre toucher jusqu'au rêve et à la prise de conscience des parties les plus retirées de notre corps. À travers leurs sculptures, Alberto Giacometti et Rui Chafes voyagent dans l'inconnu, demandent à l'individu de s'engager dans une trajectoire singulière et périlleuse jusqu'à accepter que le temps et l'espace, infracassables, soient des critères de représentation de la réalité dont on doit apprendre à douter. Seulement ainsi il y a rencontre et traversée physique d'une expérience qui, sans réclamer de preuve, impose de rompre avec la stabilité et de s'essayer à l'émotion de l'infini.

Federico Nicolao est écrivain et essayiste.

6 novembre, 19h / conférence

### Maria Filomena Molder

#### *Un trou dans la neige*

Dans un de ses textes autobiographiques, Giacometti, alors qu'il avait 4 ou 5 ans, nous raconte sa passion pour la neige et le désir irréfrenable qu'il avait de se rendre, un jour, dans une prairie où, muni d'un bâton pointu, il aurait fait un trou minuscule dans la neige, dans lequel il se fauflerait avec son petit sac et se cacherait tout l'hiver. De l'extérieur, l'ouverture serait presque invisible. Le désir du petit Alberto ne se réalisa jamais.

Au moment où il a pris la décision de montrer quelques sculptures minuscules de Giacometti à travers de petites ouvertures dans un tunnel de fer peint en noir, Rui Chafes semble avoir inventé une façon de combler ce désir et bien plus encore. Ceci est le point de départ pour pénétrer dans les contrastes que l'exposition Alberto Giacometti et Rui Chafes nous donne à voir.

Maria Filomena Molder est philosophe et professeure.



Alberto Giacometti, *Femme debout*, 1956, plâtre, 31 x 7,60 x 10 cm, coll. Fondation Giacometti Paris.  
© Succession Alberto Giacometti / Fondation Giacometti, Paris + ADAGP Paris (2018).

# 1998 Peut-être

En 1966 mourait Alberto Giacometti et Bruce Nauman faisait sa première exposition individuelle. Une coïncidence chronologique qui marque la fin et le début de deux carrières séparées temporellement et géographiquement mais unies, curieusement, par la présence d'un autre solitaire : Samuel Beckett. Dans *Le Dépeupleur* (1970), Beckett décrit l'intérieur d'un énorme cylindre au sol et au mur en caoutchouc dur. L'espace dans sa totalité est éclairé par une faible lumière jaune. Le cylindre est peuplé de figures indistinctes et difficiles à caractériser qui se déplacent sans cesse, exécutent des opérations rigoureuses, effectuent des parcours déterminés. Ce déplacement est, d'ailleurs, cause des seuls bruits existant dans l'énorme silence environnant. Des figures qui errent sans but, qui vaguent dans la pénombre, tel est le matériau des décors épuisés de la sculpture de Giacometti ou des théâtres cruels de Bruce Nauman, dans lesquels les personnages répètent méticuleusement des mouvements, en obéissant à des ordres supérieurs rigoureux et absurdes, venus d'où on ne sait. La peur du vide et la nécessité de dialoguer dans le vide : Beckett et Giacometti conçoivent comme décor de *En attendant Godot*, en 1961 à Paris, un arbre dénudé, éclairé par une lune pâle. La nécessité de créer un « double de la réalité » apparaît commune à tous deux.

Le chemin de la négation, de la réduction, de l'austérité et de l'ascétisme, de la discrétion, emprunté par Giacometti, l'a mené à la création d'un espace calciné. L'espace constitue la matière de sa sculpture : plus que des enveloppes vides, ses figures sont des espaces ou des impossibilités d'occuper l'espace. Ici se présente un témoin de l'Homme dépourvu de qualités individuelles, l'Homme devenu lieu, endroit, espace. L'Homme détruit, troué, disséqué, épuisé.

L'aridité, la raréfaction radicale des intentions figuratives et la réduction de la figure à sa torture même ont ouvert la voie à la sculpture moderne : la sculpture de la conscience. D'ailleurs, la prodigieuse grandeur de Giacometti réside dans sa conscience extrême et radicale qui l'a toujours conduit à tenter, à faillir et à considérer l'art comme une tentative vouée à l'échec. Le langage sourd de l'impossibilité : « Rater. Essayer encore. Rater mieux<sup>1</sup> [...] qu'il n'y a rien à exprimer, aucun pouvoir d'exprimer, aucun désir d'exprimer et, tout à la fois, l'obligation d'exprimer<sup>2</sup> ». L'écrivain et le sculpteur avaient en commun la conviction que « quoi qu'il arrive, il faut travailler toujours, essayer toujours, rater toujours ». Le travail de l'un et de l'autre, sa réduction radicale de la peur de l'Homme à un monde d'ombres rongées, effroyablement définitif, est une forme d'humanisme désespéré et compte parmi les œuvres les plus importantes de ce siècle : non par la réduction formelle mais par l'instauration de l'espace négatif en tant que forme. L'artiste offre le témoignage de ce qui lui est possible. Rien d'autre. Dans certains cas, c'est déjà énorme. Dans le cas de

Giacometti, le choix du presque rien, de la raréfaction de la présence, de l'éternel ratage et recommencement est émouvant (dans sa dimension tragique) ; s'agissant surtout de la capacité qu'a son œuvre de perpétuer le (sombre) mythe de la sculpture, la tradition du sculpteur. La capacité à faire cela en ne présentant que ce qui est entre : ce qui vit dans les angles, dans les plis.

De concert avec Joseph Beuys, Alberto Giacometti est peut-être le grand sculpteur européen d'après guerre. Tous les deux, à la distance que le temps nous permet, parviennent à instaurer un langage de résistance valide et solide, susceptible d'être confronté à la vitalité, à la radicalité, à l'innovation et à la capacité d'affirmation (et de théorisation des pratiques artistiques elles-mêmes) de la sculpture américaine. Dès David Smith, en passant par le *land art*, le minimalisme et le postminimaliste, les sculpteurs américains avaient renouvelé radicalement l'histoire de la sculpture. En Europe, cependant, la sculpture d'après-guerre traversait une période de grande fragilité et d'impuissance menaçante, conséquence probable de la désagrégation morale et physique par la corrosion d'un continent en ruines. Seuls quelques artistes européens ont été capables, en s'alimentant de cette mémoire traumatique, de sortir des décombres et de créer le corps d'une Œuvre. Il est curieux de constater que, contrairement à Beuys, par exemple, la mémoire dans le travail de Giacometti est une mémoire non historique. Les mots incisifs de Jean Genet prennent tout leur sens : « Non, non, l'œuvre d'art n'est pas destinée aux générations enfants. Elle est offerte à l'innombrable peuple des morts. Qui l'agrée. Ou la refusent. [...]. Encore que présentes ici, où sont donc ces figures de Giacometti dont je parlais, sinon dans la mort ? D'où elles s'échappent à chaque appel de notre œil pour s'approcher de nous. [...]. Au peuple des morts, l'œuvre de Giacometti communique la connaissance de la solitude de chaque être et de chaque chose, et que cette solitude est notre gloire la plus sûre. [...] Giacometti ne travaille pas pour ses contemporains, ni pour les générations à venir : il fait des statues qui ravissent enfin les morts<sup>3</sup> ». Un art très dur « doué du pouvoir [...] de suinter peut-être à travers les murs poreux du royaume des ombres<sup>4</sup> ».

Sculpteur et né en 1966 (l'année de *Andrei Roublev* d'Andrei Tarkovski et de *Au hasard Balthazar* de Robert Bresson), je vis avec la conscience qu'il faut continuer à transporter la flamme, comme le souhaitait Joseph Beuys qui, l'année précédente, s'était assis, trois heures durant, pour apprendre à un lièvre mort comment on regarde les images.

Rui Chafes

(Traduit par Elisabeth Monteiro Rodrigues)

Ce texte de Rui Chafes a été écrit en 1998, et publié sous le titre « Talvez » dans l'ouvrage *O Silêncio* de... aux éditions Assírio & Alvim, Lisbonne, 2006.

1. Samuel Beckett, *Cap au pire*, traduit de l'anglais par Édith Fournier, Paris, Les Éditions de Minuit, 1991.  
2. Dialogue à propos de Pierre Tal Coat, in Samuel Beckett, *Trois dialogues*, traduit de l'anglais par Édith Fournier, Paris, Les Éditions de Minuit, 1998.  
3. Jean Genet, *L'Atelier d'Alberto Giacometti* (1958), Paris, Gallimard, coll. « L'Arbalète », 1997.  
4. *ibid.*

# conférences

## CONFÉRENCES

### Tout se transforme

Inscription obligatoire au 01 53 85 93 93 ou sur gulbenkian.pt/paris

## RENCONTRES

### de la bibliothèque

20 septembre, 18h30-20h /  
présentation de livre

### Graça Dos Santos

### Miguel Torga :

### le dialogue inassouvi.

### Essai d'analyse de son écriture dramatique

Présentation par Graça Dos Santos et Carlos Mendes de Sousa

Le livre établit un bilan critique de l'œuvre théâtrale de Miguel Torga.

Pour mieux «casser» les *a priori*

concernant ce théâtre encore peu

étudié, Graça Dos Santos revient

sur l'écriture de l'auteur portugais

en utilisant la méthode de lecture

de Michel Vinaver. Après une

approche au ralenti, au plus près

de la parole théâtrale, une mise

en perspective contextualisatrice

permet d'enrichir le dialogue inas-

souvi autour d'une dramaturgie de

nouveau révélée.

Cycle «La langue portugaise en cultures» proposé

par Graça dos Santos, dans le cadre du Cycle de

séminaires du CRILUS et la chaire Lindley Cintra /

université Paris Nanterre

27 septembre, 18h30-20h /

présentation de livre

### Les pauvres dans

### le cinéma de Manoel

### de Oliveira. Études

### interdisciplinaires

### du cinéma, de la

### littérature et de

### la société

Présentation par Guillaume

Bourgeois

Cet ouvrage collectif est une collec-

tion d'essais publiée en novembre

2017, à São Paulo (Brésil), par

l'éditeur *Todas as Musas*. Il rassemble

plusieurs études d'experts du

cinéma et de la littérature, tous

engagés à éclairer la dimension

politique des films du réalisateur

portugais Manoel de Oliveira.

En partenariat avec l'université Grenoble Alpes - UMR

5316-Litt&Arts, l'université d'État de São Paulo (UNESP/

São Paulo/Brésil), la faculté des Sciences et Lettres

de Araraquara et l'éditeur *Todas as Musas*.

4 octobre, 18h30-20h /

présentation de livre

### Nuno Gomes Garcia

### SABINO, ou les

### tribulations d'un

### soldat portugais dans

### la Grande Guerre

Présentation par Marie-Christine

Volovitch-Tavares

Le soldat Sabino fréquente des

lieux où règnent la mort et le chaos,

depuis le régicide de Lisbonne en

1908, en passant par les guerres

dans les colonies africaines,

jusqu'à la bataille de la Lys, dans

les Flandres, en 1918. À travers le

discours acerbe et sarcastique de

son héros, c'est toute l'horreur d'un

début de XX<sup>e</sup> siècle de violence

que nous relate l'auteur, mais aussi

son amour pour tous ces villageois

broyés par des guerres et des enjeux

stratégiques qui leur sont totale-

ment étrangers.

En partenariat avec les éditions PETRA

5 octobre, 9h30-17h30 / colloque

### VOIR / REVOIR revenir

### sur les traces, définir

### le présent : la péninsule

### Ibérique après les

### dictatures

Ce colloque propose d'aborder

divers domaines artistiques et disci-

plinaires (littérature, linguistique,

arts plastiques et de la scène,

cinéma mais aussi histoire de la

culture, philosophie...). Il s'agit

de se pencher sur les mots et les

idées utilisés pour dire une réalité

en contexte passé et pourtant repris

au présent, cités sans nouvelle

définition.

Colloque organisé par l'université Paris Nanterre

(CRILUS, CRIA, Chaire Lindley Cintra) et le lectorat

de Camões - Centre culturel à Paris de l'université Paris

8, dans le cadre du projet UPL *Les espaces-temps de*

*la contestation en péninsule Ibérique et Les « non lus »*

*de la contestation en péninsule Ibérique (Espagne,*

*Portugal 1926-2011)* avec le CES (université de Coimbra)

et en collaboration avec le CRIMIC (université Paris 4

Sorbonne), en partenariat avec la Maison du Portugal -

André de Gouveia (Paris/CIUP).

Le colloque s'ouvrira le 4 octobre à l'université Paris

Nanterre et se conclura le 6 octobre à la Maison

du Portugal - André de Gouveia

11 octobre - 15h / conférence

### L'Europe sociale :

### la zone euro, au-delà

### de la monnaie

Avec la crise financière de 2008 et

les politiques d'austérité qui se sont

succédé, l'Union européenne et

en particulier l'euro sont apparus

aux yeux de beaucoup de citoyens

comme promouvant une situa-

tion dans laquelle les intérêts de

certaines priment sur la solidarité,

comme un facteur d'inégalité et

de chômage, comme un obstacle

à la convergence et à la justice

sociale. La vision d'une Union

européenne otage des marchés a

fragilisé les partis démocratiques

et a contribué au succès du discours

populiste anti-européen. C'est dans

ce contexte que sont débattues

la réforme de l'Union économique

et monétaire et la proposition de

budget pour la zone euro. Que faire

pour placer la justice sociale et la

convergence comme priorités poli-

tiques de l'Union et permettre que

la richesse puisse être distribuée

de manière plus équitable entre

les différents pays et régions ?

Cycle «Débats croisés» proposé par Álvaro

Vasconcelos

15 octobre - 18h30-20h / conférence

### Phillip Rothwell

### Résistant à l'homme

### nouveau : la femme

### perverse dans l'écriture

### féminine angolaise

Il s'agira d'analyser une série de

textes écrits par des femmes, défiant

le discours sur la nation construit

par le Mouvement populaire de

libération de l'Angola (MPLA), qui

a systématiquement porté atteinte

au statut de la femme dans la société

angolaise, en dissimulant l'injustice

faite au genre sous le couvert d'un

faux discours égalitaire.

Cycle d'études interdisciplinaires sur l'Afrique

lusophone, organisé par Maria-Benedita Basto,

Olinda Kleiman, Agnès Levécot, Irene dos Santos

et Egídia Souto (université Paris Sorbonne/CRIMIC ;

université Sorbonne Nouvelle/CREPAL ; CNRS/URMIS),

en partenariat avec l'université d'Oxford



Henri Haucke, *Wide White Flow*, 1967-2008. © Adagio Paris

16 octobre, 9h30-17h30 / rencontre

### Circulation et transferts

### artistiques entre le

### Portugal et la France,

### XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles

L'histoire de l'art portugais est une

histoire de voyages, de partages

et de confluences, multiples trans-

fers culturels. Dans cette histoire,

la France occupe un rôle impor-

tant, par le biais des circulations

des personnes, des objets et des

idées qui, à différentes périodes

et de différentes manières, ont

laissé leur trace dans la culture

et dans l'art portugais. Dans

cette rencontre seront évoqués

les chemins des artistes individuels

ou des groupes d'artistes pour qui

le contact avec le milieu culturel

français a été fondamental pour

leurs parcours formatif et créatif ;

seront mentionnées quelques expo-

sitions qui ont stimulé les relations

culturelles et artistiques entre ces

deux pays ; et seront évoqués les

contextes culturels, institutionnels

et diplomatiques qui encadrent ces

circulations.

Rencontre organisée par Joana Baião et Jorge Costa,

en partenariat avec l'Institut d'histoire de l'art de

la Faculté de sciences sociales et humaines de

l'Universidade Nova de Lisbonne

18 octobre, 19h / conférence

### Federico Nicolao

### La main dans le vide

Résumé de la conférence en page 2

Cycle de conférences proposé par Helena de Freitas

autour de l'exposition *Alberto Giacometti et Rui Chafes*

(3 octobre - 16 décembre 2018)

19 octobre - 9h30-17h30 / colloque

### Savoirs en circulation

### dans l'espace atlantique

### (Europe, Amérique

### latine, Afrique. XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup>

### siècles)

Porté sur la circulation des savoirs,

le colloque part de l'hypothèse que

ces déplacements, volontaires ou

contraints, sont à l'origine de réamé-

nagements des sciences, des tech-

niques, des structurations symbo-

liques et des imaginaires. En suivant

les personnes autant que les objets et

les pratiques, il s'intéresse aux effets

de décentrement, à l'émergence de

nouvelles cartographies ou chrono-

logies non nécessairement tributaires

de l'agenda des métropoles, aux

ruptures, voire aux révolutions.

Colloque organisé par Maria-Benedita Basto (CRIMIC,

Sorbonne Université), Laura de Mello e Souza

(Centre Roland Mousnier, Sorbonne Université),

Ilda Mendes dos Santos (CREPAL, Sorbonne Nouvelle),

Michel Riaudel (CRIMIC, Sorbonne Université/CRIMIC)

et Laurent Vidal (CRHIA, La Rochelle)

22 octobre, 19h / présentation

de livres

### Helena Buescu

### Littérature-Monde

### comparée en

### portugais : un projet,

### une réalisation

Le projet mentionné correspond

à une longue recherche, commencée

en 2010, répondant à une convic-

tion très claire: la littérature-monde

(ou «world literature») aura tout

à gagner si les points de vue à partir

desquelles elle regarde le monde

se diversifient, linguistiquement,

géographiquement, temporel-

lement et culturellement - et le

portugais est essentiel pour cet

enrichissement. Ce projet a jusqu'à

présent publié 4 volumes, chez

*Tinta-da-China*: deux volumes inti-

itulés *Mundos em Português* (2017), où

toutes les littératures qui utilisent

le(s) portugais au monde se font

représenter; et deux autres volumes,

*O Mundo Lido: Europa* (2018),

qui réunissent des textes écrits

dans la plupart des langues

européennes, traduits en portugais.

L'équipe du Centro de Estudos

Comparatistas de la Faculté des

lettres de Lisbonne s'occupe mainte-

nant des continents d'Afrique, Asie

et Amérique, avec les exceptions

mentionnées dans les deux premiers

volumes. Cette troisième partie sera

constituée de trois volumes.

6 novembre, 19h / conférence

### Maria Filomena Molder

### Un trou dans la neige

Résumé de la conférence en page 2

Cycle de conférences proposé par Helena de Freitas

autour de l'exposition *Alberto Giacometti et Rui Chafes*

(3 octobre - 16 décembre 2018)

7 novembre, 18h / présentation

de projet

### Amélia Muge et

### Michales Loukvikas

### ARCHIPELAGOS -

### passages

Le Portugal et la Grèce dans une

relation poétique ouverte à la

Méditerranée et au monde, à partir

des notions de voyage, d'archipel

et de passage. Un réseau d'interac-

tions dans le temps et dans l'espace

aux niveaux artistique, littéraire,

philosophique, social et histo-

rique. Un échange avec les auteurs

et Maria Graciete Besse autour

de cet ouvrage.

En partenariat avec la chaire Lindley Cintra de

l'université

# conférences

12 novembre, 19h / conférence

## Walid Raad L'inversion des protocoles

La démarche de Walid Raad semble prendre le contre-pied de la logique attendue des «œuvres-enquêtes», explicitée durant ce cycle: plutôt que de produire une œuvre qui s'élabore au cours d'un processus investigatoire, à la fois synthèse des données collectées et outil à horizon transformateur du terrain étudié, l'artiste commence par produire des artefacts, qu'un ensemble de récits, puisant dans les ressources des sciences humaines et sociales, viendra ensuite mettre à l'épreuve. Etrange paradoxe qui fait de ces récits le chemin d'accès privilégié aux œuvres, mais qui espère néanmoins les voir s'épuiser devant ces mêmes œuvres pour que le statut de ces dernières soit réellement consacré. C'est donc sur ces inversions permanentes des statuts de l'œuvre d'art, de l'archive, de l'usage des disciplines non artistiques que portera la conversation. On pourra alors s'interroger sur ce que signifie «faire confiance» à un médium ou à une discipline.

Cette conférence prendra appui sur la performance/exposition, *Les Louvres and/or Kicking the Dead*, présentée du 10 au 17 novembre au 104, dans le cadre du Festival d'automne.

Walid Raad est un artiste libanais.

Cycle «des œuvres-enquêtes» proposé par Franck Leibovici

22 novembre, 19h / conférence

## António Pinto Ribeiro Pouvons-nous décoloniser les musées?

A partir des années 60, le «déseurocentrisme» de la production de la connaissance et la révision des canons et des épistémologies initiées avec les Études culturelles auxquelles ont succédé les différents post-colonialismes et les études de genre ont provoqué une révolution que l'on ne peut que comparer à la révolution copernicienne. C'est dans ce contexte que l'épistémologie et la muséographie se sont déplacées pour comprendre que les musées, n'étant pas seulement des collections mais fondamentalement des dispositifs narratifs, se confrontent au fait de devoir être postcoloniaux. Cette situation nous oblige à revoir les narrations et, au moins, à incorporer les tensions entre les anciennes et les nouvelles histoires, à réfléchir sur la forme dont ces collections et ces butins sont arrivés dans les musées européens et nord-

américains et, enfin, à redéfinir le concept de musée à la lumière du «panafricanisme» et de la «pensée amérindienne».

Seront présentés plusieurs cas d'études de musée et leurs tentatives ou incapacités à être postcoloniaux.

António Pinto Ribeiro est commissaire d'exposition et essayiste.

Cycle «Atlas des mots et des images des dé-colonisations» proposé par Maria Benedita Basto et Teresa Castro

26 novembre - 18h30-20h / présentation de livre

## Calenge par Bertrand, parcours de lecture dans le Carnet d'un bibliothécaire

À l'occasion de la parution de cet ouvrage, l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques organise une rencontre-débat autour du parcours de ce grand professionnel, bibliothécaire de renom, théoricien et praticien des bibliothèques, disparu en 2016.

Cycle «Les carrefours de l'information», organisé en partenariat avec l'Enssib.

27 novembre, 18h30 / conférence

## Emma Lavigne et Emanuele Quinz Des espaces autres : œuvres, dispositifs, expositions

En 1967, l'artiste Hans Haacke écrivait : «une sculpture qui réagit physiquement à son environnement ne doit plus être considérée comme un objet. Elle se fond ainsi avec l'environnement dans un rapport que l'on peut mieux décrire comme un «système» de processus inter-dépendants». Mais qu'est-ce que cela implique de présenter dans une exposition des œuvres-systèmes, qui évoluent dans le temps, impliquent du mouvement et de l'interaction, ou incluent du vivant?

De Robert Breer à David Medalla, de Pierre Huyghe à Céleste Boursier-Mougenot, les artistes n'arrêtent pas d'interroger le statut de l'œuvre et de l'exposition, et de remuer les frontières entre objet et sujet, entre nature et artifice.

Emma Lavigne et Emanuele Quinz sont historiens de l'art et commissaires d'exposition.

Cycle «Quasi Objets / Objecto Quase» proposé par Filipe Pais

29 novembre, 18h / projection

## Paulo Abreu, Manuel Mozos, Luís Costa et Eduardo Brito

Présentation de quatre courts-métrages, tous écrits (et un réalisé)

par Eduardo Brito. *O Facínora [Le Fascinateur]* (Paulo Abreu, 2012), une histoire d'un frère justicier, héritière d'un certain expressionnisme cinématographique; *A Glória de Fazer Cinema em Portugal [La gloire de faire du cinéma au Portugal]* (Manuel Mozos, 2015) sur l'envie de cinéma de l'écrivain José Régio et un mystérieux opérateur de caméra français; *O Homem Eterno [L'homme éternel]* (Luís Costa, 2017), un registre entre le documentaire et la fiction, dans lequel, par le biais d'images d'archive, un petit-fils revoit émerveillé la vie du grand-père; et *Penúmbria [Penombre]* (Eduardo Brito, 2016), la dystopie d'une ville non habitable.

En partenariat avec la chaire Lindley Cintra de l'université Paris Nanterre, le lectorat de langue et culture portugaise de l'université Paris 8, Camões - Centre culturel à Paris et la Maison du Portugal - André de Gouveia.

4 décembre, 15h-18h / journée d'étude et projection

## La narration dans la peinture de Paula Rego : sources et récits

Avec Helena de Freitas, Catarina Alfaro, Camille Morineau, Léila Jarbouai et Scarlett Reliquet.

En affabulatrice hors-pair, l'artiste britannique procède dans son art à une habile fusion de sa mythologie personnelle avec la mythologie universelle. Nourrie des contes traditionnels de son pays d'origine, de l'histoire des saints dans un Portugal où la religion catholique a occupé une place prépondérante, des grands classiques de la littérature occidentale, comme des films d'animation de Walt Disney, auquel elle voue un véritable culte, elle livre dans son art une vision tendre et révoltée de la société et des êtres, en forme de revanche sur la réalité. Cette journée d'étude décrypte, par la multiplicité des points de vue des participants invités, le processus narratif de Paula Rego.

Suivie de la projection du documentaire *Paula Rego, Secrets and Stories* de Nick Willing, 90 minutes, BBC, 2017.

Le colloque aura lieu de 10h à 13h à l'Auditorium de l'Orangerie.

En partenariat avec le Musée de l'Orangerie, à l'occasion de l'exposition *Les contes cruels de Paula Rego* (17 octobre 2018 - 14 janvier 2019)

6 décembre - 18h30-20h / présentation de livre

## Guy Gauthier Pierre II du Brésil : un empereur républicain

Pierre II, homme de progrès, fit du Brésil au XIX<sup>e</sup> siècle la première démocratie d'Amérique latine. Apôtre de la tolérance et de la fraternité humaine, il travailla à l'abolition de l'esclavage et à la modernisation de son pays. Il agit avec droiture, sagesse et désintéressement dans le cadre d'une monarchie inspirée des principes de 1789. Proche de la France, il fut le père de cette amitié franco-brésilienne que nous devons préserver et renforcer.

En partenariat avec les éditions L'Harmattan.

10 décembre - 18h30-20h / conférence

## Rosa Maria Martelo La poésie portugaise contemporaine et les rythmes des autres arts

Pendant que la poésie moderne se concevait souvent en tant qu'un art de l'image et des sonorités, les auteurs contemporains la présentent de plus en plus comme l'interlocuteur privilégié des arts visuels, de la musique et de la performance. Parler de (et avec) la musique et de (et avec) les arts plastiques et audiovisuels, les prendre comme objet de référence intermédiaire ou comme pairs et interlocuteurs dans le processus créatif, est devenu une pratique plus courante. Ainsi, la question se pose de savoir comment

les rythmes des autres arts sont assimilés par la poésie portugaise dans ce contexte.

Cycle «La langue portugaise en cultures» proposé par Graça dos Santos, dans le cadre du Cycle de séminaires du CRILUS / université Paris Nanterre, en partenariat avec la chaire Lindley Cintra.

11 décembre, 17h-19h / table ronde

## Villes d'Amadeo - Paris

Avec Helena de Freitas, Béatrice Joyeux-Prunel, Maria Celeste Natário, Marta Soares et Egídia Souto. Paris est un lieu incontournable de la carrière d'Amadeo ainsi qu'une ville mythique du modernisme. En revisitant l'œuvre d'Amadeo seront recherchées des appropriations du masque africain et seront abordées les relations avec Paris, tout particulièrement dans le contexte des salons parisiens. Enfin, un bilan du cycle «Villes d'Amadeo» sera fait, dans le but de contribuer à un approfondissement de la discussion autour d'Amadeo de Souza-Cardoso et des narratives du(des) modernisme(s).

En partenariat avec l'Institut d'histoire de l'art de l'Universidade Nova de Lisbonne et l'Institut de philosophie de l'université de Porto

13 décembre - 14h-17h30 / rencontre

## Rencontre autour de la revue Lusotopie

Avec Cyril Isnart, Marie-Hélène Sa Vilas Boas, Victor Pereira et Irène Dos Santos pour l'équipe éditoriale de *Lusotopie*, avec Camille Goirand, Carla Tomazini, Marta Francisca Topel, Nuno Domingos (sous réserve) et l'association de recherche sur le Brésil-ARBRE.

La revue *Lusotopie*, qui se consacre à l'étude du politique au sens large dans les espaces issus de l'histoire de l'expansion coloniale portugaise, organise une présentation des prochains numéros qui marquent son nouveau départ en 2018, ainsi qu'une rencontre avec la nouvelle équipe éditoriale suivie d'un pot amical.

En partenariat avec Brill, IDEMEC, Aix-Marseille université, CNRS URMIS, université Paris Diderot, CNRS, IRD et l'Association de recherche sur le Brésil-ARBRE.



Vue sur le nouveau pavillon d'accueil du Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren, Belgique. Courtoisie du Musée

## MAISON DU PORTUGAL

Activités organisées en partenariat avec Camões - Centre culturel à Paris, la chaire Lindley Cintra (université Paris Nanterre), le lectorat de l'université Paris 8 et avec le soutien à la diffusion de la Fondation Calouste Gulbenkian.

Maison du Portugal - André de Gouveia  
Cité internationale universitaire de Paris  
7P, Boulevard Jourdan 75014 Paris  
RER B et T3 Cité universitaire

Jusqu'au 30 septembre / exposition

*Viagem ao quarto escuro*  
[Voyage à la chambre noire] de Cristina Valadas

15 septembre, 17h / concert

**Bernardo Santos** (piano). Œuvres de Granados, Scriabine, Chopin, Frederico de Freitas.  
Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine

22 septembre, 17h / récital

**Lara Martins** (chant) et **João Paulo Santos** (piano). Œuvres d'António Fragoso, dans le cadre des commémorations du 100<sup>e</sup> anniversaire de la mort du compositeur

30 septembre, 17h / concert

**Constantin Sandu** (piano). Œuvres de Sousa Carvalho et Debussy

6 octobre, 9h-13h / colloque international

*Voir / Revoir. Revenir sur les traces, définir le présent: la péninsule Ibérique après les dictatures.*

Organisé par l'université Paris Nanterre (EA Études Romanes 369 / CRILUS, CRIA, Chaire Lindley Cintra), dans le cadre du projet UPL *Les espaces-temps de la contestation en péninsule Ibérique* et les «non lus» de la contestation en péninsule Ibérique (*Espagne, Portugal 1926-2011*) avec le CES (univ. de Coimbra), en collaboration avec le CRIMIC (univ. Paris Sorbonne) et le lectorat de Camões - Centre culturel à Paris (univ. Paris 8), en partenariat avec la Fondation Gulbenkian - Délégation en France et la Maison du Portugal - André de Gouveia

7 octobre, 15h-19h / rencontre

**Exil(s) au féminin, Histoires d'exils de femmes portugaises sous la dictature de Salazar (1961-1974)**

Dans le cadre de la présentation à Paris du second volume d'*Exilios* (une collection de témoignages d'exiliés et de déserteurs portugais), l'association Mémoire vive et l'Association des exilés politiques 1961-1974 proposent de réfléchir aux problématiques spécifiques de l'exil au féminin. Avec Ana Benavente (univ. Lisbonne) et Sónia Ferreira (univ. Paris Diderot), parmi d'autres invités. Concert et performance

13 et 14 octobre / cinéma

**Festival de cinéma Signes de Nuit.** Plus d'informations sur [www.signesdenuit.com](http://www.signesdenuit.com)

18 octobre, 19h / exposition

Vernissage de l'exposition de photographie **Les Vagabondes : du Chili au Portugal** de Eric Facon. Finissage le 8 décembre à 17h

20 octobre, 20h / concert

**Hommage à Zeca Afonso** par Jardim Jazz avec Sylvain Bassaisteguy (percussions et batterie), Nicolas Breslavetz (saxophone et oud), Patrice Herold (basse), José Inácio (piano), Mariana Fabiao (chant), Florence Inácio (lecture) et texte de Pierre Légise Costa.  
Dans le cadre du Festival de Jazz de la Cité internationale

2, 3 et 4 novembre / ouverture d'atelier

**Ateliers ouverts de 16h à 22h.**  
*LEPETITFESTIVAL. Art, Meeting, Discourse and Tenderness.* Coordination de SalaBrancaLab

17 novembre, 17h / concert

**João Costa Ferreira** (piano). Œuvres de Vianna da Motta, dans le cadre des commémorations du 150<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance

25 novembre, 16h / concert

**Daniel Cunha** (piano). Œuvres du compositeur portugais Alfredo Napoleão

1<sup>er</sup> décembre, 16h / concert

**Duo Doppio ensemble** (violon et piano), avec Evandra Gonçalves et Ana Queirós. Plus d'informations sur [doppioensembleduo.com](http://doppioensembleduo.com)

8 décembre, 16h / concert

**Klavier duo**, piano à 4 mains, avec Patrícia Ventura et Sónia Amaral. Œuvres de Sofia Sousa Rocha, Poulenc, Paulo Bastos et Ravel

# calendrier

## SEPTEMBRE

**20 septembre, 18h30-20h**

présentation de livre

**Graça Dos Santos**

*Miguel Torga : le dialogue inassouvi. Essai d'analyse de son écriture dramatique*

**27 septembre, 18h30-20h**

présentation de livre

*Les pauvres dans le cinéma de Manoel de Oliveira. Études interdisciplinaires du cinéma, de la littérature et de la société*

## OCTOBRE

**3 octobre - 16 décembre**

exposition

**Alberto Giacometti et Rui Chafes**

Gris, vide, cris

**4 octobre, 18h30-20h**

présentation de livre

**Nuno Gomes Garcia**

*SABINO, ou les tribulations d'un soldat portugais dans la Grande Guerre*

**5 octobre, 9h30-17h30**

colloque

VOIR / REVOIR revenir sur les traces, définir le présent : la péninsule Ibérique après les dictatures

**11 octobre, 15h**

conférence

L'Europe sociale : la zone euro, au-delà de la monnaie

**15 octobre, 18h30-20h**

conférence

**Phillip Rothwell**

Résistant à l'homme nouveau : la femme perverse dans l'écriture féminine angolaise

**16 octobre, 9h30-17h30**

rencontre

Circulation et transferts artistiques entre le Portugal et la France, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles

**18 octobre, 19h**

conférence

**Federico Nicolao**

La main dans le vide

**19 octobre, 9h30-17h30**

colloque

Savoirs en circulation dans l'espace atlantique (Europe, Amérique latine, Afrique. XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)

**22 octobre, 19h**

présentation de livres

**Helena Buescu**

Littérature-Monde comparée en portugais : un projet, une réalisation

## NOVEMBRE

**6 novembre, 19h**

conférence

**Maria Filomena Molder**

Un trou dans la neige

**7 novembre, 18h**

présentation de projet

**Amélia Muge et Michales Loukovicak**

*ARCHIPELAGOS - passages*

**8 novembre, 19h**

conférence

**Paulo Nozolino**

Parler dans le noir (ceci n'est pas une performance)

**9 novembre, 9h30-17h30**

colloque

Le Portugal dans la Grande Guerre

**10 novembre - 9h30-17h30**

colloque / Luso journée

Activité professionnelle : nouveaux défis, notions et attentes

**12 novembre, 19h**

conférence

**Walid Raad**

L'inversion des protocoles

**22 novembre, 19h**

conférence

**António Pinto Ribeiro**

Pouvons-nous décoloniser les musées ?

**26 novembre, 18h30-20h**

présentation de livre

*Calenge par Bertrand, parcours de lecture dans le Carnet d'un bibliothécaire*

**27 novembre, 18h30**

conférence

**Emma Lavigne et Emanuele Quinz**

Des espaces autres : œuvres, dispositifs, expositions

**29 novembre, 18h**

projection

**Paulo Abreu, Manuel Mozos, Luís Costa et Eduardo Brito**

## DÉCEMBRE

**4 décembre, 15h-18h**

journée d'étude et projection

La narration dans la peinture de Paula Rego : sources et récits

**6 décembre, 18h30-20h**

présentation de livre

**Guy Gauthier**

*Pierre II du Brésil : un empereur républicain*

**10 décembre, 18h30-20h**

conférence

**Rosa Maria Martelo**

La poésie portugaise contemporaine et les rythmes des autres arts

**11 décembre, 17h-19h**

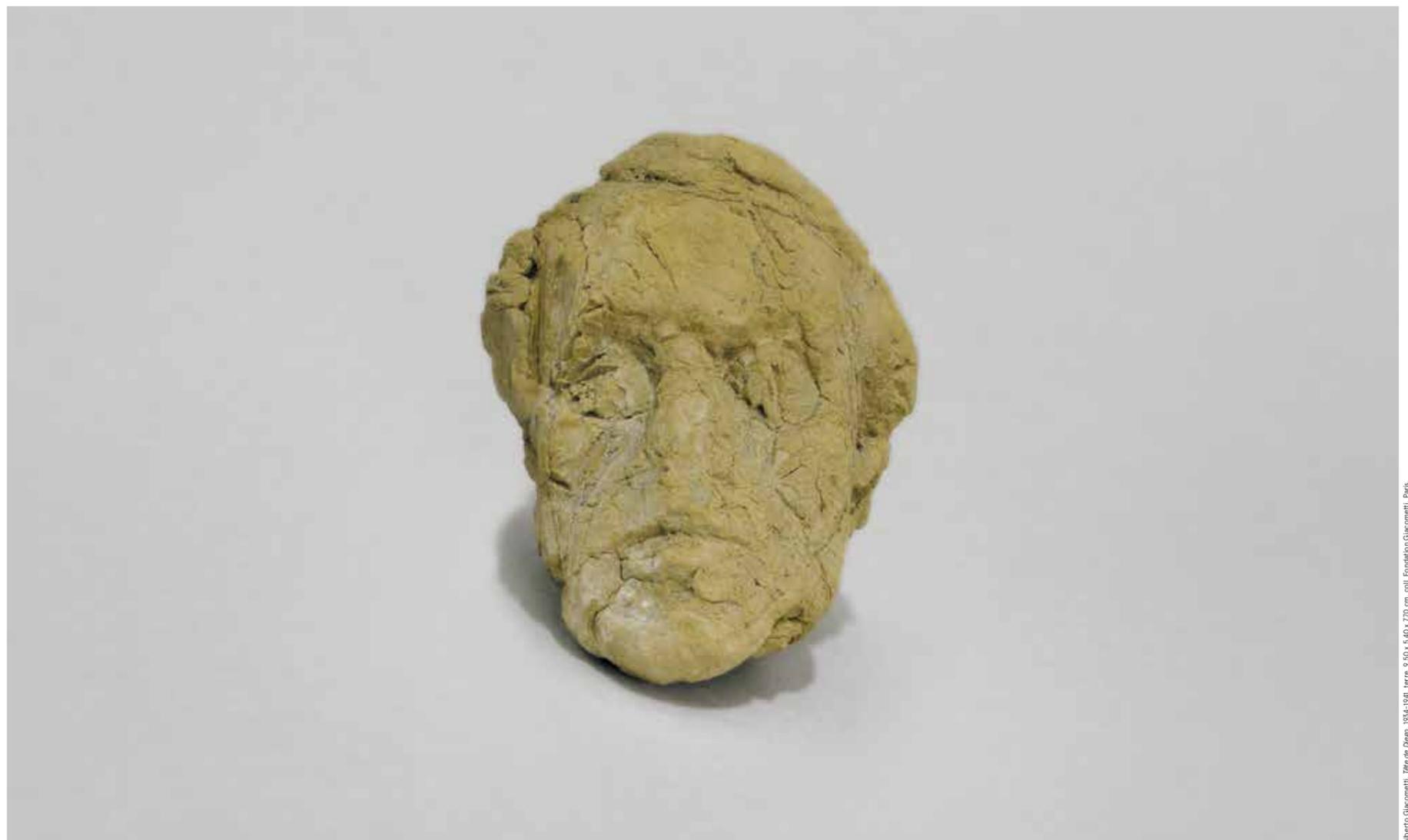
table ronde

Villes d'Amadeo - Paris

**13 décembre - 14h-17h30**

rencontre

Rencontre autour de la revue *Lusotopie*



Alberto Giacometti, *Tête de Diego*, 1954-1961, terre, 9,50 x 5,40 x 7,70 cm, coll. Fondation Giacometti, Paris.  
© Succession Alberto Giacometti / Fondation Giacometti, Paris • ADAGP, Paris [2018].

### INFORMATIONS PRATIQUES

Fondation Calouste Gulbenkian -  
Délégation en France  
39 bd de La Tour Maubourg  
75007 Paris  
téléphone 01 53 85 93 93  
Métro ligne 8 : La Tour Maubourg

### L'exposition est ouverte

Lundi, mercredi, jeudi  
et vendredi de 9h à 18h  
Samedi et dimanche de 11h à 18h  
Fermeture le mardi.

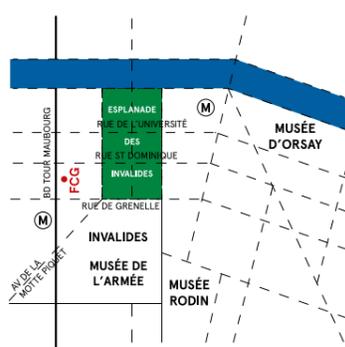
Entrée libre

### La bibliothèque est ouverte

Lundi, mercredi et vendredi  
de 10h à 17h  
Mardi et jeudi de 10h à 18h

### Conception graphique :

Change is good



Il est nécessaire de s'inscrire  
pour assister aux conférences  
Tout se transforme :  
[www.gulbenkian-paris.org](http://www.gulbenkian-paris.org)

Facebook, Twitter, Instagram  
#GulbenkianParis #BibGulbenkian

### partenaires du programme

